



LES HARICOTS

Il existe de très nombreuses variétés de haricots : verts, mange tout, à écosser, etc. Ils se distinguent par leur période de maturation, la taille et la couleur de leurs gousses ou de leurs grains, et par leur mode de consommation. Les haricots sont sensibles aux nuisibles suivants :

- la sclérotiniose ;
- les pucerons ;
- les charençons ou othiorynques, de la famille des coléoptères.

Mieux vaut prévenir que guérir!

Pour combattre les espèces nuisibles pouvant sévir au jardin, il existe différents procédés. Dans cette fiche, pour chaque nuisible évoqué, les méthodes de lutte sont présentées graduellement: des plus naturelles (la prévention) aux plus néfastes pour la santé et l'environnement (les pesticides chimiques de synthèse).

- Traitements naturels préventifs
- Traitements naturels curatifs
- Traitements avec des produits commerciaux respectueux de l'environnement
- Produits commerciaux toxiques

Les pesticides ne doivent être utilisés qu'en dernier recours, avec parcimonie et précautions. Il faut absolument prendre en considération les risques qu'ils représentent tant pour la santé que pour l'environnement.

Les risques pour la santé

Même à faible exposition, les pesticides chimiques peuvent avoir de graves conséquences sur notre santé. Ils entrent en contact avec notre organisme par la peau, les yeux, par inhalation ou par ingestion. Ils peuvent provoquer des maladies cutanées, digestives, oculaires, neurologiques, etc. Quelles que soient les précautions prises quand on utilise un pesticide, il existe un risque de contamination, que ce soit par l'air, l'eau, le sol ou les aliments.

Les risques pour l'environnement

Insecticides, fongicides, herbicides, ... ont un impact sur l'environnement.

- Via les eaux de pluie, ils contaminent les sols, les nappes phréatiques et les eaux souterraines : ils intoxiquent le milieu aquatique et infectent l'eau du robinet.
- Ils détruisent les micro-organismes indispensables au maintien de la fertilité du sol, et donc réduisent la biodiversité.
- Ils sont toxiques vis-à-vis des insectes, acariens, etc. utiles au jardin. Les oiseaux, par exemple, sont souvent mortellement atteints par les pesticides en mangeant des insectes contaminés.
- Ils provoquent une résistance des espèces nuisibles, rendant le produit nocif inefficace.



MALADIES CRYPTOGAMIQUES (CHAMPIGNONS)

1. LA SCLEROTINIOSE

1.1 RECONNAITRE LA MALADIE

Appelé également « pourriture blanche », ce champignon se retrouve sur les feuilles, les gousses et les tiges. Elles sont recouvertes à leur base par un feutrage blanc (masse cotonneuse) dans lequel on aperçoit des petites particules noires (sclérotés). Les tiges, le collet, les gousses pourrissent et les feuilles se fanent. De plus, les gousses ont tendance à se recroqueviller. L'extension rapide du champignon entraîne la mort d'une partie ou de toute la plante. Cette maladie apparaît le plus souvent lorsque les températures sont douces, avec un taux d'humidité élevé. Elle contamine le sol durant des années.



© Rasbak

1.2 PRÉSERVER DES INFECTIONS



© Rasbak

- Adapter la fertilisation : éviter les excès de matières organiques (compost, etc.).
- Pratiquer la rotation des cultures d'au moins 5 ans.
- Eviter de planter trop serré pour une bonne aération des plants.
- Maintenir le sol propre autour des plants.
- Arroser les cultures le matin
- Appliquer des traitements à base de cuivre, surtout par temps humide.

1.3 SOIGNER « NATURELLEMENT »

- Arracher et détruire les plants trop atteints (et ne pas les mettre au compost).
- Couper les parties malades des plants peu atteints.
- Pulvériser de décoction de prêle.

1.4 UTILISER DES PRODUITS RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Recourir aux fongicides à base de cuivre. Renouveler le traitement au moins une fois, à deux semaines d'intervalle.

Par ailleurs, le champignon *Coniothyrium minitans*, matière active du *Contans WG* a une bonne efficacité de protection contre les attaques de différentes espèces de *Sclerotinia*, et notamment contre l'espèce *S. sclerotiorum*.

Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
Cuprex garden	Aveve	oxychlorure de cuivre
Maladies du potager et de la vigne	Carré vert de KB	oxychlorure de cuivre
Contans WG	Belchim Crop Protection nv/sa	coniothyrium minitans
Bouillie bordelaise Naturen	KB	sulfate de cuivre

1.5 PRODUITS TOXIQUES COMMERCIAUX : UNE SOLUTION À ÉVITER !

Les substances actives identifiées sont notamment :

- azoxybstrobine
- mancozèbe
- difénoconazole



Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
Ortiva	Gardiflor / COMPO	azoxybstrobine
Dithane® WG	Bayer Garden	mancozèbe
COMPO Duaxo Contre Maladies	COMPO	difénoconazole

PARASITES ET NUISIBLES

1. LES PUCERONS

1.1. RECONNAITRE LA MALADIE



© Mike aus dem Bayerwald

Les pucerons sont des insectes qui se nourrissent de la sève des plantes. Leur présence est détectable en retournant les feuilles. Ils ont des apparences diverses : de couleur brune, noire, verte ou grise, avec ou sans ailes, etc. Souvent agglutinés par dizaines, les pucerons provoquent des symptômes typiques tels que l'enroulement des feuilles ou encore l'apparition de boursoufflures. Les feuilles deviennent collantes (sécrétion de miellat par les pucerons eux-mêmes) et attirent les fourmis.

1.2. PRÉSERVER DES INFECTIONS

- Éviter les excès d'azote (engrais) qui favorisent le développement des pucerons et autres ravageurs.
- Grâce à un environnement diversifié sans pesticides, et par l'installation d'abris à insectes, favoriser la présence d'ennemis naturels des pucerons : coccinelles, syrphes (larves) et chrysopes (larves).
- Favoriser la présence d'auxiliaires parasites : dans ce cas, surtout des petites guêpes qui pondent leurs œufs dans le corps même des pucerons.
- Renforcer la résistance naturelle des plants : le purin d'orties stimule la croissance de ceux-ci et repousse les pucerons.

1.3. SOIGNER « NATURELLEMENT »

- Supprimer manuellement les premiers foyers.
- Fournir aux auxiliaires des sources de pollen et de nectar. Il existe un grand choix de plantes : ombellifères (aneth, fenouil, angélique, etc.), composées (souci, tagète simple, etc.), phacélie, lierre, etc.
- Pulvériser du purin d'ortie (préparation naturelle ou commerciale).
- Introduire des larves de coccinelles indigènes.
- Placer des barrières physiques (filet, etc.).
- Placer de la glu autour des plants pour détourner les fourmis.
- Asperger avec des jets d'eau puissants qui décrochent les pucerons de la plante.
- Les plants de haricots sont enlevés en fin de saison.

1.4. UTILISER DES PRODUITS RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Le traitement chimique contre les pucerons doit se faire avec précaution car même les produits autorisés en agriculture biologique (pyréthre, roténone) sont nocifs pour les ennemis naturels du puceron.



Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
Purin d'ortie commercial		ortie
Pyrethro	Ecostyle	pyréthrine et huile de colza
Natria® Anti-Sect Bio	Bayer Garden	sels potassiques d'acides gras (HEMO)

1.5. PRODUITS TOXIQUES COMMERCIAUX : UNE SOLUTION À ÉVITER !

Les principales substances chimiques actives sont notamment :

- acétamipride
- deltaméthrine
- lambdacyhalothrine
- pirimicarbe
- thiaclopride
- thiaméthoxam

Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
POLYSECT ULTRA	KB	acétamipride
Insecticide Plus AVEVE	AVEVE	deltaméthrine
Okapi garden	Edialux	lambdacyhalothrine et pirimicarbe
Calypso spray	Bayer Garden	thiaclopride
Axoris®Quick-Sticks11	COMPO	thiaméthoxam

2. CHARENÇONS OU OTHIORYNQUES (FAMILLE DES COLÉOPTÈRES)

2.1. RECONNAITRE LES SYMPTÔMES

Ces insectes vivent au sol et s'attaquent surtout aux légumineuses et aux fraisiers. Les charançons adultes mangent les feuilles mais les dégâts qu'ils occasionnent sont de moindre importance que ceux des larves. En effet, celles-ci attaquent le collet et les racines du plant. Ces agressions conduisent au flétrissement, puis à la mort de la plante.

Entre les mois de juin et d'octobre, les larves et les adultes sont très actifs tant de jour que de nuit.

2.2. PRÉSERVER DES PARASITES

- Biner régulièrement permet de bien aérer la terre.
- Planter des iris à proximité des cultures afin de les protéger : les otiorynques détestent leur odeur.

2.3. SOIGNER « NATURELLEMENT »

- Détruire les plantes trop atteintes.
- On peut également récupérer les insectes adultes en installant au pied des plantes des morceaux de carton ondulé ; ils viendront se cacher dedans.
- Effectuer des pulvérisations d'infusion, de décoction ou de macération de tanaisie en arrosant également près des racines.
- Réaliser des pulvérisations ou des arrosages avec une solution à base de nématodes (vers filiformes microscopiques qui vivent dans le sol), les *Heterorhabditis medegis*, qui s'attaquent spécifiquement aux larves de ce ravageur sans nuire aux cultures.

2.4. UTILISER DES PRODUITS RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Effectuer des pulvérisations d'un produit 100% végétal à base d'huile de colza et de pyrèthre naturel. Le produit est efficace aussi bien pour les œufs et les larves, que pour les individus adultes.



Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
Pyrethro-Pur	Ecostyle	pyréthrines + huile de colza

2.5. PRODUITS TOXIQUES COMMERCIAUX : UNE SOLUTION À ÉVITER !

Les substances actives identifiées sont notamment :

- cyperméthrine
- pipéronylbutoxide
- thiaclopride
- lambda-cyhalothrine
- pirimicarbe

Exemples de produits commercialisés

Nom	Marque	Substance active
Bio-pyretrex Garden	Bayer Garden	pyréthrines + pipéronylbutoxide
Okapi® Insecticide Total	Edialux	lambda-Cyhalothrine, pirimicarbe
Calypso® Garden	Bayer Garden	thiaclopride

Pour les décoctions, macérations, purins, infusions de plantes citées dans la fiche, voir :

[Recettes Natagora](#)
[Recettes homejardin](#)

Nos remerciements à

- Adalia : www.adalia.be
- Homejardin: www.homejardin.com
- Au jardin info : www.aujardin.info

